

pénitencier de Kingston. On espère que, vers la fin d'avril prochain, il y aura assez de cellules pour loger 240 prisonniers. Même avec cet agrandissement il faudra envoyer une autre bande à Kingston, pendant l'année, si l'augmentation du nombre des prisonniers est proportionnée à ce qu'elle était en 1876. En prévision de cet événement on a pourvu dans les estimés du pénitencier de Kingston pour l'augmentation du nombre calculé de sa population venant d'Ontario.

L'agrandissement permanent des bâties commencera, je pense, au printemps.

Le transport des prisonniers d'un pénitencier à l'autre ne tend pas à les réformer, et j'espère que l'on prévient bientôt la nécessité de ces transports.

La moyenne du nombre des prisonniers, en 1875, était de 123, et la moyenne des dépenses pour chaque prisonnier, pendant la même année, a été de \$383.55, le total des dépenses pour l'entretien ayant atteint \$46,577.26.

La moyenne du nombre, en 1876, a été de 173, et la moyenne des dépenses pour chaque prisonnier, a été de \$290.93, les dépenses pour l'entretien étant \$50,331.76 ou \$3,754.50 de plus que les dépenses de l'année précédente pour une augmentation de 50 prisonniers.

La réduction de \$92.62 dans la moyenne du coût de chaque prisonnier par année est une preuve des soins et de l'économie avec lesquels on a conduit les dépenses lorsqu'on fait la comparaison avec les années précédentes.

L'augmentation du nombre des prisonniers, le peu de sûreté du pénitencier, et la grande diversité des emplois auxquels sont livrés les prisonniers, ont nécessité la nomination de deux nouveaux gardiens et de quatre gardes de plus qu'en 1875.

Je ne puis trop fortement faire ressortir la nécessité d'avoir aussitôt que possible des ateliers plus grands et commodes. Ceux dont on se sert furent construits pour les adolescents de la maison de réforme et étaient complètement impropres à l'usage auquel on les destinait.

Il serait aussi avantageux de construire un hangar pour les racines et une grange avec une ferme sur le plan de ces bâties à Kingston. Par suite du défaut de hangar aux racines une grande quantité de légumes se perdent.

Je désire encore appeler votre attention sur le grand avantage d'avoir un chemin à rails plats entre la carrière et la cour du pénitencier. Cela me semble indispensable pour obtenir la pierre nécessaire pour construire et faire la chaux.

Les rapports du préfet et du chapelain sont si longs qu'il est inutile d'ajouter autre chose que d'exprimer l'espoir que ce pénitencier sera bientôt sur un pied satisfaisant.

PÉNITENCIER DE ST. JEAN.

Pendant ma visite à ce pénitencier, en mars dernier, il fallut tenir une enquête sur certains abus qui existaient et auxquels le préfet fait allusion dans son rapport. Après une enquête très complète sur les prétendus méfaits j'arrivai à la conclusion que, bien que certains officiers eussent sérieusement transgressé les règles dans nombre de cas, il fallait l'attribuer au manque de jugement et d'expérience plutôt qu'à un mépris volontaire des règles ou des devoirs qu'elles leur imposaient. Conséquemment, après avoir sérieusement analysé toute la preuve et les diverses circonstances qui s'y rattachent, je ne pense pas que l'intérêt du public exigeait des mesures plus rigoureuses que la sévère réprimande que vous m'avez autorisée à faire aux personnes impliquées. Je les ai averties en même temps que leur continuation en charge dépendrait de leur conduite et de l'exécution de leurs devoirs. Je suis heureux de vous informer qu'aucune plainte ne m'a été faite pendant les dix derniers mois et que j'ai raison de croire que l'administration s'est améliorée, l'avertissement ayant eu un effet salutaire.

Ici aussi une grande augmentation a eu lieu dans le nombre des criminels et des détenus à courte période en 1876. Le nombre de 1875 était 108, savoir : 54 criminels et 54 prisonniers ordinaires. Criminels : 49 hommes et 5 femmes ; prisonniers ordinaires : 41 hommes et 13 femmes.